

COU du LAPIN

Qui n'a jamais entendu parler du cou du lapin ? Ce fameux traumatisme retrouvé très souvent dans les accidents de voiture, mais qui peut également se produire lors d'une chute ou d'un traumatisme hors d'une collision entre deux véhicules. Le cou du lapin reste un problème grave souvent mal traité.

En fait, un cou du lapin est une entorse des ligaments qui stabilisent les vertèbres cervicales.

Lors d'un choc en voiture, la tête a tendance à partir d'abord en flexion vers l'avant puis vers l'arrière de manière très brutale, d'autant plus brutalement que la vitesse de déplacement du véhicule est grande.

Dans ces mouvements dits de flexion/extension du cou, les ligaments sont étirés au-delà de leur physiologie et souffrent de déchirure plus ou moins importante.

L'inflammation qui suit cette atteinte est proportionnelle à l'élongation des ligaments et aux dégâts occasionnés à leurs structures.

En général, la douleur des cervicales ne survient que le lendemain, c'est à dire une fois que l'inflammation a bien pris place dans les structures atteintes.

A la radiographie, rien n'est visible sur des radiographies statiques. Seules des radiographies faites en flexion et extension montreront un écartement anormal entre deux cervicales, signe de l'élongation du ligament entre ces deux structures osseuses. Une raideur cervicale, c'est à dire une perte de la courbure physiologique normale du cou, signe ce traumatisme qu'il soit récent ou ancien.

Au niveau mécanique, les cous du lapin ont presque toujours les mêmes effets sur la colonne vertébrale.

On retrouvera une atteinte du complexe mécanique entre la 5^{ème} et la 6^{ème} cervicale. Un retentissement sur la 1^{ère} ou 2^{ème} cervicale est très fréquent par système de compensation selon la loi de recherche de l'équilibre mécanique.

Au niveau des dorsales, on retrouvera une atteinte de la 5^{ème} ou 6^{ème} dorsale bloquée en antériorité, c'est à dire vers l'intérieur du thorax. Une étude américaine a démontré que chez les accidentés de la route les problèmes cardiaques sont plus fréquents suite au blocage des dorsales.

Dans ce mouvement de flexion/extension qui correspond au mouvement d'un coup de fouet, on retrouve quasiment de manière permanente, un sacrum bloqué en position postérieure de l'un des deux coté du bassin.

La douleur, c'est à dire l'inflammation ne signe que l'étirement des ligaments du cou. Une fois celle-ci calmée, les vertèbres touchées lors du traumatisme ne sont quand même pas corrigées.

On retrouve souvent les signes d'anciens cous du lapin lorsque l'on pratique des radiographies des cervicales quelques années après.

En effet, l'atteinte des ligaments a créés une instabilité des cervicales C5 et C6 qui ont tendance à être hypermobiles, à fonctionner de manière incorrecte et à s'arthroser de manière largement exagérée par rapport au reste du cou. De plus, la rectitude cervicale force les facettes articulaires qui guident les mouvements du cou et les déforment. Cette déformation va entraîner une usure et de l'arthrose sur ces parties osseuses. Les trous de conjugaisons où sortent les nerfs diminuent de taille par les pointes d'arthrose associées à cette usure et créent une irritation des nerfs du bras, donnant naissance à ce que l'on nomme une névralgie cervico-brachiale c'est à dire une «sciatique du bras. »

De plus, cette instabilité augmente largement le risque de faire une hernie cervicale au niveau où les ligaments sont les plus lâches et les plus fragiles.

Ce tableau, un peu noir, des cous du lapin, vous montre combien il est important de corriger correctement les traumatismes et les effets d'un tel traumatisme.

Plus les corrections seront faites tôt, plus l'instabilité des ligaments sera diminuée.

Lors d'un accident de voiture, qu'il y ait ou non douleurs cervicales, il faut ce faire vérifier afin de ne pas avoir dans 10 ans la surprise des effets de ce que l'on croyait bénin.